

chaque vendredi 2,50€

heβδο communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan l'heβδο



2,50 € - N° 4119 - Du 05 au 11 juin 2026

# ENSEMBLE !

*Débats, musiques et fraternité* p. 4/5

• **1936**

*Front populaire dans les P.-O.* p. 8/9

• **Département**

*Accès aux maternités* p. 10



# l'Édito

René Granmont

## Stop à la folie guerrière de Netanyahou



« *La guerre !* ». Le gouvernement de Benyamin Netanyahou n'a que ce mot à la bouche.

C'est ainsi que dimanche dernier, l'armée israélienne a annexé la forteresse de Beaufort qui surplombe le fleuve Litani au Liban. Pour justifier la reprise des bombardements intensifs dans la banlieue sud de Beyrouth, le ministre israélien de l'Éducation a rappelé qu'« *il n'y a pas de cessez-le-feu dans le nord (d'Israël), il y a une guerre !* ». Le ministre de la Défense, Israël Katz, a confirmé

la volonté israélienne de contrôler une vaste partie du Liban du Sud, jusqu'à Beyrouth : « *la banlieue sud de Beyrouth n'est pas différente des localités du nord d'Israël : s'il n'y a pas de calme dans le nord (d'Israël), il n'y aura pas de calme à Beyrouth.* »

En fait, ce que visent les suprémacistes qui règnent à Tel Aviv, c'est d'aller jusqu'aux frontières rêvées de « Eretz Israël », cette notion religieuse qui pousse à coloniser et chasser les habitants toujours plus avant.

Du côté du gouvernement libanais, le premier ministre Nawaf Salam a parlé samedi d'une « *politique de la terre brûlée et de punition collective* » menée par Israël dans son pays, et dénoncé avec le président Joseph Aoun « *les pratiques condamnables d'Israël* » et la « *poursuite des bombardements et de la destruction au bulldozer des habitations et des sites historiques* ». Depuis mars, début de l'attaque contre le Liban, Israël a tué 3 371 personnes et en a blessé plus de 10 000, tandis que plusieurs centaines de milliers de familles sont toujours sans abri après avoir fui le sud du pays, où Israël détruit méthodiquement toute trace de vie.

« *Rien ne peut justifier la prolongation des opérations militaires israéliennes au Liban* », a affirmé dimanche le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot. Et, suite à une demande française, une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies a eu lieu lundi 1<sup>er</sup> juin.

Mais les déclarations de principe ne suffisent pas tandis qu'au Liban, comme à Gaza, hommes, femmes et enfants continuent de périr sous les balles et les bombes israéliennes. Qu'attend la communauté internationale, et en particulier l'Union européenne, dont la France, pour prendre, comme cela a été mis en œuvre contre la Russie après l'agression contre l'Ukraine, des sanctions vigoureuses contre le gouvernement génocidaire de Tel Aviv ?

### Annonces

- **Ciné-débat autour du documentaire « Life is waiting, referendum et résistance in western sahara » (« La vie en attente : Référendum et Résistance au Sahara occidental »)**  
Vendredi 5 juin à 19h – Cinéma Castillet, 2 boulevard Wilson – Perpignan.
- **Les Rendez-Vous de Saint-Estève. Les insectes voyageurs (conférence de Blandine Pons)**  
Lundi 8 juin à 18h30 – Théâtre de L'Étang, 6 allée des Arts et des Lettres – Saint-Estève.
- **Inauguration du festival littéraire La Moisson**  
Jeudi 11 juin à 18h30 – Théâtre de Verdure – Céret.
- **Assemblée générale de l'Amiebambulle**  
Jeudi 11 juin à 18h30 – Salle Eyt, rue San-Juan-de-Porto-Rico – Prades.
- **Journée des fiertés**  
Samedi 13 juin à partir de 10h – Hôtel du Département, quai Sadi-Carnot – Perpignan.

**#FREEGLEIZES RSF**

**CHRISTOPHE GLEIZES,  
JOURNALISTE SPORTIF FRANÇAIS  
CONDAMNÉ À 7 ANS DE PRISON.**

**SIGNEZ LA PÉTITION**

Arrêté en mai 2024 alors qu'il effectuait un reportage sur les heures de gloire, dans les années 1980, la *Jeunesse sportive de Kabylie* (JSK), le journaliste sportif français indépendant, collaborateur des magazines *So Foot* et *Society*, purge une peine de sept ans pour « *apologie du terrorisme* ».

*Le Travailleur Catalan* soutient l'appel à la libération du journaliste injustement condamné.

### Suivez-nous



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : [redaction@letc.fr](mailto:redaction@letc.fr)  
Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)  
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621  
N° ISSN 1279-2039

**Gérant / Directeur de publication :**  
Jean Vilert  
**Maquette :** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet  
**Illustrations :** © Delgé  
**Impression :** Imprimerie Salvador/ Oliprint  
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

**Webmaster :**  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
**Publicité :**  
PHR



Habilité à la parution  
de vos **annonces**  
**légales.**  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

## Le PCF explique ses choix et fait des propositions

**La fédération du PCF des P.-O. a, lors de sa conférence de presse, longuement explicité sa position concernant le projet de ligne à grande vitesse Montpellier-Perpignan.**



Si le projet de ligne à grande vitesse ne verra pas le jour demain matin (2040 ?), il s'agit néanmoins de l'avenir et de l'aménagement du territoire avec des conséquences vraiment visibles, si d'autres sont moins perceptibles, un coût important et un immense chantier régional pluriannuel. Les consultations publiques officielles (commission nationale du débat public), sont en cours. Les autorités en charge du projet, SNCF réseau, État et Régions et collectivités territoriales, promettent d'en tenir compte. Les citoyens locaux n'en font pas leur priorité, en parlent peu, pris par d'autres préoccupations plus urgentes, mis à part ceux directement concernés par le futur tracé, agriculteurs et habitants des zones les plus proches (Le Soler).

### Des priorités réaffirmées

En premier lieu, nous trouvons que le plan de financement est, en l'état, inacceptable et contestable, a déclaré en introduction, Michel Coronas, responsable du PCF66. Et de

poursuivre : « on va encore demander aux collectivités territoriales, déjà exsangues, un effort considérable (40% du financement !). Les habitants devront donc payer ! Ce n'est plus possible. Nous, nous disons : Il faut aller chercher les financements. L'État, les grandes entreprises bénéficiaires et l'Europe doivent financer beaucoup plus cette aménagement d'intérêt international ».

La deuxième grande priorité est celle « donnée aux trains du quotidien ». Patrick Cases, conseiller régional communiste, intervenait alors : « la LGV ne doit pas affaiblir le service public des trains locaux, de proximité, existants ou à conquérir. Je parle là du train Rivesaltes-Axat, de celui de Céret-Elne-Perpignan et du TER Perpignan-Villefranche. Pour nous, ils sont prioritaires, à construire ou à améliorer, et les cadencements et correspondances avec la LGV voyageurs en gare de Perpignan devront être réglés minutieusement ».

Enfin, la question du Fret ferroviaire, centrale pour les communistes, est mise sur le tapis de la consultation : « la LGV doit être mixte. C'est clair. Elle doit permettre la reconquête de transports de marchandises, alléger le trafic routier et limiter la pollution atmosphérique. Les sites actuels, Saint Charles et Le Boulou ne peuvent répondre à la nécessaire reconquête de la part modale du fret ferroviaire. Il y a donc lieu d'envisager l'implantation ambitieuse d'un nouveau

site sur une plateforme logistique de grande ampleur. Nous proposons donc le site de Rivesaltes, adapté, déjà doté d'un embranchement malheureusement non exploité à ce jour ».

### Le choix du tracé de la ligne

Pour la fédération du PCF66 « Nous sommes favorables au passage dans les Corbières, pour éloigner la ligne du trait de côte et le protéger d'éventuelles submersions prévisibles. Nous préconisons aussi le tracé comportant le contournement de Perpignan afin d'éviter l'engorgement de la gare de Perpignan par les flux de trains-frets en augmentation. La construction d'une plateforme à Rivesaltes-Nord et, pour les voyageurs, nous pensons que la gare de Perpignan-centre peut jouer un rôle fédérateur, un rôle de maillage entre le réseau grande vitesse et les réseaux de proximité ».

Propos recueillis par Michel Marc



Lola Beuze, conseillère départementale, Patrick Cases conseiller régional, Gérard Gauby et Pierre Place, retraités cheminots et Michel Coronas.



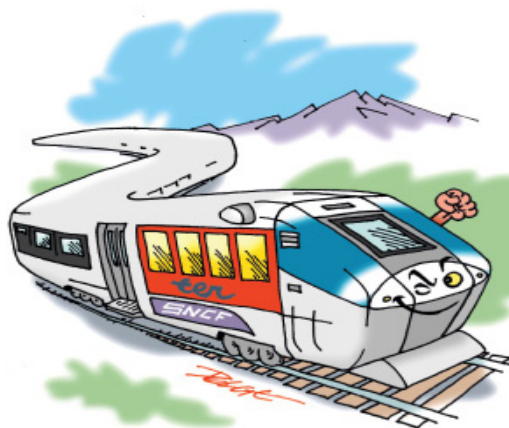
**POUR LE CLIMAT**



**POUR LE POUVOIR D'ACHAT**



**POUR LES VOYAGEURS ET LES MARCHANDISES**



**VIVE LE TRAIN!**



# Programme

## CONCERTS



03/07

Grande scène

04/07

20h30 – 00h30

### GUIZ (de TRYO)

Objecteur de conscience dans l'âme, Guiz est l'auteur d'un grand nombre de chansons incontournables du groupe Tryo depuis bientôt 30 ans ("L'Hymne de nos campagnes", "Toi et moi", "La main verte" ...).



### SEBAH

Ce Céretan tombé dans la musique à l'adolescence a choisi ses idoles, Ben Harper a été un élément déclencheur dans sa vie musicale. Il est depuis plus de 10 ans le chanteur de plusieurs groupes, dont les

100 Grammes de Têtes, très actifs dans le grand sud de la France, avant de se lancer dans l'aventure solo épaulé par son producteur et arrangeur Yovo M'Boueke.

20h30 – 00h30

### THE LOCOS (ex. SKA-P)



Emmené par Pipi, ancien chanteur du mythique groupe SKA-P, The Locos a fêté en 2025 ses 20 ans de carrière ! Né comme un projet parallèle, le groupe s'est imposé sur les plus grandes scènes internationales avec un ska-punk explosif et une énergie inépuisable. Sur scène, c'est un véritable tourbillon : riffs percutants, rythmes effrénés, chorégraphies délirantes, confettis et ambiance électrique.

### MYCOSE OF YOU



Formé en 2023, Mycose of You est un groupe qui voyage entre une base solide qui est Hip-Hop/Punk, se permettant plusieurs dérives vers du hardcore, Ska, chant traditionnel marocain. Le tout rapé/chanté en arabe et anglais par un généreux chanteur marocain Samadoss. Ce groupe a participé au festival des luttes organisé par la CGT66 à l'espace Salitar à Elne.

## Petites scènes

### CHAT MAN ET VEAU DOUX

Plus qu'un simple nom, c'est un duo festif qui revisite avec énergie et malice la chanson française, anglaise et bien plus encore... Armés de leur guitare, batterie au pied, accordéon, piano, basse et voix, ils offrent un voyage musical entre swing, rock, tango et poésie.

De Brel à Mano Negra, de Brassens à MC Solaar en passant par Aznavour, Pink Floyd, AC/DC, Elvis Presley, Bob Marley, Nirvana et même Britney Spears ! Leur répertoire fait chanter et danser avec une bonne dose d'humour et de folie !

### CHILI SEX MAGIK

Né à Perpignan, Chili Sex Magik est un tribute Red Hot Chili Peppers formé autour d'une obsession commune : capturer et restituer l'âme brute, funk et électrique du groupe californien. Si le répertoire couvre bien sûr les incontournables du groupe californien, Chili Sex Magik met un point d'honneur à explorer en profondeur l'album mythique Blood Sugar Sex Magik (1991). Ce projet est porté par quatre musiciens talentueux, soudés par des années de scène et une complicité palpable, ensemble, ils forment une machine à groove dont la cohésion garantit l'authenticité de la performance.

## Petites scènes

### DJAM TRIBUTE

Ahmed Djamil Ghouli alias DJAM, auteur-compositeur, chanteur et guitariste, convoque ses origines algéroises, la musique andalouse, le reggae et plusieurs autres styles musicaux pour créer des concerts uniques, pleins de liberté et de créativité.

### THE TOP SKANK

The Top Skank est un groupe de Ska Jazz, Punky, Reggae, Rocksteady basé dans le département. Il est formé par 5 musiciens dont Nicolas à la guitare/voix lead, qui est aussi le fondateur des 100 Grammes de Têtes et qui a accompagné, The Skatalites pendant 2 ans.

# Le mot du directeur de la fête



Une fois de plus la fête du *Travailleur Catalan*, créée il y a plus de 80 ans, au moment du Front populaire, va marquer la vie politique et festive de notre département.

Bien sûr, avec l'ambiance familiale des stands des sections départementales du Parti communiste français, des syndicats et des associations, avec la librairie, avec les concerts des groupes musicaux locaux et les artistes attendus, on est certain, comme toujours, de passer deux journées de fraternité militante et culturelle.

Mais l'originalité de notre fête, c'est d'être avant tout, un rassemblement politique relayant les luttes et les actions locales, nationales et internationales.

Cette année, la paix dans le monde sera au cœur de nos initiatives. La présence d'un représentant de l'ambassade de Palestine en France et un dé-

bat en vidéo-transmission avec la Cisjordanie seront les moments forts du lancement dans le département de la campagne nationale d'achat d'un million d'oliviers pour les agriculteurs palestiniens victimes de la colonisation israélienne.

Concernant les débats de société, la venue du sénateur communiste, Alexandre Basquin qui vient de publier un livre sur les nouvelles technologies de l'information (réseaux sociaux, IA...) nous permettra de prendre toute la mesure de cette évolution importante qui nous impacte dans tous les domaines.

C'est pourquoi, je vous invite, dès maintenant, à acheter vos bons de soutien et à participer les 3 et 4 juillet à la fête 2026 du *Travailleur Catalan* qui sera grâce à vous un moment fort de résistance dans les Pyrénées-Orientales.

Dominique Poirot



## Librairie de la fête



En partenariat avec la librairie Torcatis, l'espace librairie est un lieu d'échanges et de débats autour de livres. Plusieurs auteures et auteurs y seront présents, parmi les premiers noms annoncés :

Bernard Revel pour *Montredon, souviens-toi vigneron* (éd. Balzac). Le 4 mars 1976 à Montredon, près de Narbonne, deux morts sont à déplorer lors de la révolte viticole provoquée par des importations massives. Ils s'appelaient Émile Pouytès, vigneron et Joël Le Goff, commandant de CRS. Cette tragédie résonne encore aujourd'hui, alors que les vignerons connaissent de grandes difficultés. Préface de Claude Marti.

Alexandre Basquin, sénateur, pour *Numérique*, stop à l'exploitation (éd. Le temps des cerises).

Daniel Hernandez pour *Incendies* (TDO éditions).

À Font-Romeu, la neige est rare et la spéculation immobilière va bon train, quand des incendies éclatent, le commandant Jépe Llense va devoir enquêter...

Pierre Domengès pour un recueil de poème *Floralies océanes* (Arcane 17)

Nos amis Nicole et Daniel Dajon seront présents avec les ouvrages de la collection des Éditions sociales

## Autres moments forts

Alexandre Basquin, sénateur communiste du Nord, membre de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable et membre de la commission nationale du numérique dédicacera son dernier livre « *Numérique : stop à l'exploitation* » sur le stand de la librairie.

- Débat sur la santé au stand Vallespir
- Débat sur l'alimentation au stand de Perpignan
- Exposition les 90 ans du *Travailleur Catalan* au stand des *Amis du TC*.
- Projection d'un film sur les JO de Barcelone en 1936, avec possibilité de débat, le samedi au stand des *Amis du TC*.

## Où se restaurer sur la fête



Les nombreux stands vous accueillent et vous offrent la possibilité de vous sustenter et vous désaltérer durant les deux jours. Vous pourrez déguster ...

- . Agly/Fenouillèdes : boles de picolats
- . Agly/Rivesaltes... moules, frites, boissons
- . Albères/Côte Vermeille : agneau du pays catalan, frites ou flageolets, crêpes,
- . Alénya : gambas grillées, saucisses, merguez
- . Amis du TC : glaces, boissons, bières, thé et infusions 1336
- . Cabestany : kebabs, boissons
- . Aspres Têt : fideuà
- . Canohès/Toulouges : sandwiches, escargots, mojitos
- . Elne : ribs de porc, frites
- . MJCF : bières, boissons, mojitos
- . Montescot : punch kanak ou mexicain, bières

**Atmosphère conviviale et de franche camaraderie garantie !**

## Fête des luttes de la CGT 66 Solidarités et courage au centre de tout



**La fête était prévue à Elné ! Et bien que la couleur politique de la ville ait bruni, elle a bien eu lieu à Elné, samedi 30 mai. La fraternité a largement concurrencé la finale européenne de football.**

Le temps était idéal. Entre 700 et 1 000 visiteurs ont participé, parlé, échangé. Ils ont aussi, avouons-le, bu l'apéritif. Deux cent vingt repas complets y ont été servis, « *fideua* » de tradition. Bien évidemment, il y avait un stand de la CGT, mais aussi ceux des retraités fonction publique et du privé, celui de la solidarité avec les amis cubains, celui qui évoquait la réalité soudanaise et palestinienne, celui du Travailleur Catalan et celui du thé « *coopératif* ». Le moment politique fort se passait sur la scène, avec un discours de Julien Berthélemy et la très émouvante remise de chèque aux grévistes d'Elsan.

### Le débat

Invité, Roberto Baradel, syndicaliste argentin, secrétaire de la Centrale des travailleurs argentins (CTA), a présenté au nombreux public présent et curieux un large panorama de la situation sociale et politique de son pays. En espagnol ! mais traduit instantanément par Géraldine et Christophe. Il a évoqué la répression anti-syndicale, le chômage, et la misère qui s'étend dans tout son pays avec l'inflation et les pertes d'emploi, la montée de la corruption aux plus hauts niveaux de l'État. « *Les promesses de Milei, qui, un temps, ont trompé les travailleurs, s'effondrent aujourd'hui.*

« *Ça ne fonctionne pas* » a-t-il précisé. Il a ensuite posé la question : « *comment en est-on arrivé là ?* ». Le débat s'est installé et a duré. Pour lui, « *quand les partis progressistes ne sont pas capables de s'unir et travailler ensemble, l'ultra droite et la droite en profitent. Quand le peuple lui-même ne se met pas en mouvement, ça laisse de la place au capitalisme* ». Leçon universelle évidente. On y a aussi évoqué les nécessaires solidarités internationales à mener, au sein des Amériques et dans le monde entier. Le soutien à Cuba et à la Palestine ont aussi été évoqués.



© Emmanuel Floquet



Roberto Baradel

## Une prise de parole sans ambiguïté

Julien Berthélemy, aux côtés de Géraldine Moralès, secrétaire de la FSU 66 et du représentant argentin Roberto Baradel, a déroulé son discours. Après avoir égratigné le nouveau maire d'Elné pour avoir fait effacer toute trace de la tolérance de la ville à l'égard des communautés LGBT, l'orateur s'est attaché à décrire la situation d'aujourd'hui en France et dans le département, les fermetures d'entreprises, les salaires en baisse, la précarité qui avance et les nombreuses atteintes aux libertés syndicales. Il a dénoncé les inégalités grandissantes, avec d'un côté d'immenses fortunes et de l'autre une paupérisation de masse qui grandit, mais aussi l'affaiblissement des services publics et a appelé les citoyens et les salariés à la lutte, dès aujourd'hui. Ceux d'Elsan, ceux de Cémoi étaient alors cités et applaudis. Il a poursuivi en pointant du doigt l'immense danger de l'année 2027, si rien n'est fait, de voir le Rassemblement national prendre en mains les rênes du pays. Pour gagner le combat antifasciste, il y a besoin d'union, union des salariés, des syndicats et des partis politiques progressistes. Enfin, il est revenu sur l'exigence toujours plus indispensable de solidarités interprofessionnelles et internationales. L'argent doit aller là où il faut, pour répondre aux besoins sociaux, et pas pour faire la guerre.

Sur scène, les salariés d'Elsan présents ont reçu 20 000 € des mains de la CGT départementale. Ginette Kesraoui, au nom des retraités de la Fonction publique, a remis à son tour un chèque de 2 000€, fruit d'une collecte réalisée lors de leur dernier congrès.



Julien Berthélemy remet le chèque aux salariés.

© Emmanuel Floquet

## Les trois coups sont donnés

Du théâtre à la fête de la CGT ! À l'ombre, deux femmes s'affairent dans leur cuisine en formica. Un rythme musical d'une autre, musicienne, les accompagne discrètement. Elles parlent, entre elles et au public, elles cassent les œufs, versent la farine, cherchent du chocolat et le mettent à fondre, dansent, se déplacent et commentent, séduisent et lascives, elles aguichent et provoquent, déjantées et sans filtre. Poétesses inattendues et brillantes, elles cuisinent, le regard coquin. Les postures ne trompent pas. De la poésie,

du burlesque, de l'érotique, de la musique, une pincée d'absurde et les visages du public s'éclairent, et les rires sont là. « *Je te cuisse, je te fesse, je t'omoplate...* » Les yeux dans les yeux ... La mousse au chocolat est prête, on peut maintenant la goûter, avec gourmandise bien sûr ! Merci. Le cirque était aussi là, à portée de main et de jambe, avec cerceaux, balles, massues, échasses, patins asymétriques, ... de quoi occuper les plus jeunes. L'un d'entre eux y a passé plus de deux heures, jusqu'au rangement !

**27 mai 1943**

# Un anniversaire historique : naissance du CNR

***Trop rarement fêtée, cette date marque pourtant un tournant majeur dans l'organisation de la résistance et dans les suites politiques majeures qui ont suivi à partir de fin 1944.***

C'est à Paris que Jean Moulin a pour mission d'unifier l'ensemble des mouvements entrés dans la résistance, à la demande de De Gaulle. Et ce fut fait, dans la clandestinité, le 27 mai 1943. Une légitimité était née, passant par l'acceptation de la résistance armée intérieure communiste et des autres mouvements de résistance, ainsi que celle des différents représentants des partis politiques. Les suites auront une importance majeure. Le programme d'action de la Résistance, arrêté le 15 mars 1944, nommé après la libération

« Programme du CNR », est aussi connu sous l'appellation « *Les jours heureux* ». Rédigé par Pierre Villon, cadre du Parti communiste français, il présente « un plan d'action immédiat » et « des mesures à appliquer dès la libération du territoire ». Il prévoit le rétablissement des libertés fondamentales et des institutions républicaines, ainsi que de grandes avancées sociales. Sont édictés principalement l'établissement de la démocratie la plus large possible, le rétablissement du suffrage universel masculin, la refonte du système éducatif, l'établissement d'un plan complet de Sécurité sociale, le retour à la nation des grands moyens de production monopolisés, des sources d'énergie et des richesses du sous-sol...

**Le 27 mai 2026, à Elne**

Aujourd'hui, ce jour est devenu journée officielle en France mais à Elne, on célèbre, depuis longtemps, le CNR et son programme « *Les jours heureux* ». Ainsi, dès 2003, avec Raoul Vignettes président départemental de l'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance (ANACR), la ville dirigée par Nicolas Garcia décidait de lancer la première cérémonie départementale en hommage à la création du CNR. Aujourd'hui encore, l'ANACR avait donné rendez-vous au pied des remparts illibériens où trône une stèle sur laquelle figure une phrase extraite des mémoires du Général De Gaulle.

Michel Marc



© Michel Marc

## Manifestation de soutien

# Le collectif Liberté Saharaoui.es dénonce la colonisation du Sahara occidental

***Entre boycott d'Azura, contestation des accords EU-Maroc et résolution de l'ONU non respectée, les manifestants ont appelé à l'autodétermination du peuple sahraoui.***

Le samedi 30 mai a eu lieu, à Perpignan, une manifestation en soutien au peuple sahraoui, organisée par le collectif catalan Liberté Saharaoui.es. Une déambulation est partie de la place République à 13h30, le cortège a fait un bref arrêt devant la préfecture avant d'arriver à 14h15 place du Castillet. S'en sont suivies des prises de parole des différents représentants des organisations du collectif catalan ainsi que de divers éléments de la diaspora sahraouie.

Non content de dénoncer l'occupation du Sahara occidental par le Maroc, le collectif dénonce les accords entre l'Union européenne et le Maroc du 26 novembre 2025 qui permettent aux produits agricoles issus de l'exploitation coloniale du Sahara occidental par le Maroc d'être ven-



dues avec une autre provenance. C'est ainsi qu'Azura peut mentir sur la provenance des produits, comme les tomates cerises issues de cette exploitation coloniale. Le collectif ap-

pelle à un boycott d'Azura, contre la colonisation et l'exploitation du peuple sahraoui, mais aussi par souci de protection des paysans français engagés dans cette lutte et qui ne peuvent concurrencer un grand exportateur qui est bien moins regardant quant à la régulation des pesticides dans le sol que nos agriculteurs français. Cette situation est d'autant plus insupportable que le Conseil de sécurité de l'ONU reconnaît l'autonomie du Sahara occidental par une résolution votée par la France, qui ne respecte pourtant ni l'autonomie ni l'autodétermination du peuple sahraoui.

Bastien Sacaze

# Il y'a 90 ans

## Dans les Pyrénées-Orientales...

### Les élections législatives de 1936 vont bouleverser les rapports de forces politiques dans le département, en particulier à gauche.

Si la manifestation antiparlementaire de la droite et de l'extrême droite à Paris le 6 février 1934 a conduit à la constitution d'un rassemblement populaire antifasciste et à la création du Front populaire, dans les Pyrénées-Orientales, traditionnellement à gauche, le cheminement vers l'union fut relativement difficile.

#### Un parti socialiste dominant



Jean Payra.



Joseph Rous.



Joseph Parayre.

À l'orée de l'année 1936, le département des Pyrénées-Orientales est dominé par le Parti socialiste. La SFIO compte environ 1800 adhérents ; les trois députés du département -Jean Payra, Joseph Parayre, Joseph Rous- comme les deux tiers des conseillers généraux sont issus de ce parti ; aux élections municipales de l'année précédente, Jean Payra, à la tête d'une liste socialiste, est devenu maire de Perpignan, grâce au soutien, au second tour, des communistes qui s'opposaient à la réélection du maire radical Victor Dalbiez. Mais la situation au sein de la SFIO du département est instable : d'un côté Jean Payra penche vers la droite du parti, plutôt opposé à l'union avec le PCF, tandis que Joseph Rous s'engage totalement dans l'unité d'action. Cette lutte interne conduira à l'exclusion de ce dernier de la SFIO.

#### Une extrême droite active

Par ailleurs, l'extrême droite ne reste pas inactive face à la montée du Front populaire . Ainsi, s'appuyant sur Le Roussillon, journal créé par l'aristocratie locale en 1870, l'Action française rassemble un millier d'adhérents surtout en Salanque et dans le Vallespir, tandis que Les Croix-de-Feu sont regroupés autour de La

Flamme Catalane. Mais l'extrême droite s'appuie essentiellement sur les organisations comme le Syndicat des contribuables qui compte 7 000 membres en 1934, le Groupement des petits et moyens commerçants ou le Syndicat des propriétaires viticoles.

#### Les communistes progressent

La stratégie « *classe contre classe* » suivi par la Parti communiste à partir de 1928 l'avait considérablement affaibli dans les Pyrénées-Orientales. Et fin 1931, il était au plus bas, le déclin apparaissant encore plus net que dans les départements voisins. Mais la décentralisation de la région Languedoc du PCF avec la création d'une fédération des P.-O., l'arrivée d'un jeune secrétaire départemental, Pierre Terrat, une réorganisation rigoureuse et la mise en œuvre de « *l'unité d'action* » vont permettre au Parti communiste d'élargir son

audience. Ainsi, aux élections municipales de 1935, il emportait deux communes importantes (Estagel et Millas) et obtenait de nombreux conseillers municipaux.

« *À ces élections, le succès des listes antifascistes soulignait la profondeur du sentiment unitaire dans les couches populaires des Pyrénées-Orientales, sentiment sur lequel le PCF pouvait s'appuyer pour développer son influence<sup>1</sup>.* »

*1 - Le parti des campagnes rouges, de Michel Cadé. Editions du Chiendent, 1987.*

À l'approche des élections législatives de 1936, le Front populaire s'était doté d'un Comité départemental qui regroupait 36 organisations (partis politiques, syndicats, associations) et qui se déclina, avec plus ou moins de bonheur dans les localités.

#### Le premier tour

Le premier tour de l'élection législative a lieu le 26 avril 1936. Le département compte alors trois circonscriptions. Deux députés sortants se représentent : Joseph Parayre (SFIO) dans la circonscription de Céret et Joseph Rous (ex SFIO) dans la circonscription de Prades. Jean Payra (SFIO), maire de Perpignan, a été élu sénateur en janvier 1936 et ne se présente donc pas.

Circonscription de CERET		Circonscription de PERPIGNAN		Circonscription de PRADES	
Inscrits	21 426	Inscrits	21 281	Inscrits	23 310
Votants	15 340	Votants	15 753	Votants	17 455
Exprimés	15 055	Exprimés	15 204	Exprimés	17 280
PARAYRE (SFIO)	5 464	DELCOS (Rad. Soc.)	5 721	MANAUT ( Rad. Ind.)	7 429
DEMONTE (Rad. Soc.)	4 086	ROQUE (Communiste)	3 770	ROUS (SFIO)	5 307
TERRAT (Communiste)	3 273	NOGUERES (SFIO)	3 627	GENDRE (Communiste)	2 753
BROUSSE (Rép. De G.)	2 169	BORY (Rép. De G.)	1 521	FERLAT (SFIO)	1 023
BERNEDE (Rad. Soc.)	62	BERGE (U.S.R.)	280	FABRE (Rad. Soc.)	690
		PEYREBIDAL (Rad. Soc.)	218	CADENAS (Ind.)	78
		Divers	67		

# UN SECOND TOUR QUI CONSACRE LA VICTOIRE



Le second tour  
a alors lieu le  
**3 mai 1936**



## Aux lendemains du premier tour

Le 28 avril 1936, *Le Populaire* fait part de la décision de la Fédération de la SFIO des P.-O. « La commission administrative fédérale, réunie le lundi 27 avril, a décidé à l'unanimité moins une voix contre et une abstention, de désister les camarades socialistes suivants : dans la circonscription de Perpignan, Noguères en faveur du communiste Roque ; dans la circonscription de Prades, Ferlat en faveur du communiste Gendre. Elle a demandé au Parti communiste, pour la circonscription de Céret, le désistement de son candidat en faveur de Parayre, député SFIO sortant. »

Le 29 avril 1936, *L'Humanité* annonce que « le Parti communiste, dont les candidats ont remporté de magnifiques succès dans les trois circonscriptions des Pyrénées-Orientales, arrête son attitude pour le deuxième tour, selon son habitude, avec le souci de battre le fascisme et d'assurer le triomphe du Front populaire. » Mais le journal précise que dans la circonscription de Prades, si le candidat communiste est assuré du dé-

sistement « du camarade socialiste », « notre parti considère la réalité : notre candidat ne peut battre le fief réactionnaire Manaut. C'est pourquoi les suffrages communistes et avec eux les socialistes devront se porter sur le socialiste indépendant Rous... »

Mais le 30 avril, *L'Humanité* titre « Les radicaux rompent la discipline dans les Pyrénées-Orientales » et explique : « alors que les partis socialistes SFIO, l'Union socialiste, les radicaux pelletanistes<sup>1</sup> et les communistes observent rigoureusement la loi du Front populaire et se désistent pour celui d'entre eux qui est le plus favorisé, la Fédération radicale socialiste maintient ses candidats à Perpignan et à Céret et retire le sien à Prades, sans le désister implicitement pour le candidat national mais en invitant ses adhérents à voter contre la révolution. »

1- Le Parti radical-socialiste Camille Pelletan est né d'une scission du Parti Radical en 1934.

## Un second tour qui consacre la victoire

Il a lieu le 3 mai 1936.

Circonscription de CERET		Circonscription de PERPIGNAN		Circonscription de PRADES	
Inscrits	21 421	Inscrits	21 289	Inscrits	23 326
Votants	16 042	Votants	17 303	Votants	18 986
Exprimés	15 711	Exprimés	16 892	Exprimés	18 688
PARAYRE (SFIO)	9 216	DELICOS (Rad. Soc.)	8 711	MANAUT (Rad. Ind.)	9 063
DEMONTE (Rad. Soc.)	6 495	ROQUE (Communiste)	8 181	ROUS (ex SFIO)	9 625

Le désistement des candidats communistes dans les circonscriptions de Céret et Prades a donc permis la réélection des deux députés de la SFIO, Joseph Parayre et Joseph Rous. Mais, malgré le succès de l'immense rassemblement qui avait eu lieu le 30 avril à Perpignan, autour de Léopold Roque et d'André Marty, élu député à Paris, malgré un bon report de voix à gauche, le candidat communiste était devancé par François Delcos qui, menant campagne sous les thèmes de la « peur du rouge » et de la politique sociale, avait bénéficié d'un soutien sans faille de la droite.

### Un nouveau rapport de forces

À l'issue de ces élections, un nouveau rapport des forces politiques est établi dans le département : la montée du PCF rejette la SFIO vers le centre-gauche tandis que le Parti radical-socialiste a récupéré de nombreuses voix de droite, surtout au second tour. Si la droite se maintient, les radicaux perdent en influence, victimes de la politique qu'ils ont

soutenue après 1932 et de leur refus de choisir clairement le Front populaire. Et si la SFIO se maintient dans les circonscriptions de Céret et Prades, elle perd la moitié de ses voix dans celle de Perpignan.

Quant au PCF, il progresse très nettement. Ainsi au premier tour, avec 9 786 suffrages sur l'ensemble du département et 20,6 % des exprimés, il fait plus que tripler ses voix par rapport aux scrutins de 1932. « Les législatives de 1936 marquaient à la fois, la réussite de l'orientation désormais unitaire du PC et un bouleversement de la géographie de son influence dans les P.-O. ? »

Le 14 mai 1936, *Le Petit Provençal* indique que, lors de la session du Conseil général des Pyrénées-Orientales, « le président a salué la victoire électorale du Front populaire » en espérant que « le Front populaire apportera un remède aux questions angoissantes actuelles. »

2- *Le parti des campagnes rouges*, de Michel Cadé. Editions du Chiendent, 1987.

**Perpignan****Accès aux maternités : le débat dans les P.-O.**

**Le 21 mai, l'exposé « Naître dans les Pyrénées-Orientales » a mis en lumière les difficultés d'accès aux soins liés à la grossesse et à l'accouchement dans le département.**

**A** Perpignan, la rencontre organisée à la librairie Torcatis autour du livre *Le scandale des accouchements* en France a rapidement dépassé la simple présentation d'ouvrage. Citoyens, soignants et militants ont échangé sur les conséquences des politiques d'austérité qui fragilisent les maternités et l'hôpital public.

### Des maternités de plus en plus éloignées

Les intervenants ont rappelé plusieurs chiffres alarmants. Depuis 1975, près de 75 % des maternités françaises ont fermé. La France affiche aujourd'hui un taux de mortalité infantile de 4,1 décès pour 1 000 naissances, l'un des plus élevés d'Europe occidentale. Dans les P.-O., la situation est jugée particulièrement préoccupante. Le département ne compte plus que deux maternités, toutes deux situées à Perpignan. Pour les habitantes des zones rurales ou de montagne, les déplacements, le coût des transports et le manque de médecins compliquent le suivi de grossesse. Plusieurs participantes ont également dénoncé une prise en charge de plus en plus rapide et déshumanisée. Difficultés à obtenir des rendez-vous, manque de préparation à l'accouchement ou absence de suivi personnalisé : autant de problèmes évoqués au cours des échanges.

### Natalité en baisse dans les P.-O.



### Le recours aux accompagnements alternatifs

Face à ces difficultés, certaines femmes se tournent vers des solutions alternatives comme les doulas. Ces accompagnantes non médicales proposent un soutien émotionnel pendant la grossesse et le post-partum. Leur présence se développe dans les P.-O. auprès de femmes en recherche d'écoute et d'accompagnement. Mais ces prestations représentent un coût souvent inaccessible pour les familles les plus modestes. Plusieurs intervenants ont alerté sur le risque d'une maternité « à deux vitesses » entre celles pouvant financer un accompagnement complémentaire et celles dépendant uniquement d'un hôpital public en manque de moyens. Les professionnels présents ont aussi rappelé qu'environ 20 % des grossesses nécessitent un suivi médical renforcé. Pour eux, les accompagnements alternatifs ne peuvent remplacer des maternités publiques disposant de personnels et de moyens suffisants. Au fil des échanges, une idée s'est imposée : défendre les maternités de proximité revient aussi à défendre l'égalité d'accès aux soins.

Dans un département marqué par la précarité et les difficultés d'accès aux services publics, le débat a trouvé un écho particulier auprès du public venu nombreux à cette rencontre.

Loris Lemaire



## Les cinc arques

Capítol 10 (3)

-Ah! Ah! Si convé jo també en tenia prou d'escoltar les històries dels altres! De vegades me passava pel cap aquella escena d'una pel·lícula amb Fernandel, que ens feia riure tant, te'n recordes? Me sembla que feia de cambrer, o si convé de client, no ho recordo bé, en un bar en tot cas. Deia a algú que li parlava de la seva vida o de no sé què, obrint aquella boca tan gran que tenia "je me fous de vos histoires"!

O potser que havia arrossegat tant el Martí a concerts i peces de teatre que me va semblar que tenia un deure envers ell, i el vaig seguir.

I finalment:

- La veritat és que l'estimo. Estimo la seva força, la seva determinació, i encara més la seva fragilitat.

Entre els dos passa el record de moments de joventut sense càlcul, un record pur, sense nostàlgia ni temptació. No ho diuen, mes l'un i l'altre senten que hi ha entre ells, i amb el Martí, una tendresa de debò.

O potser l'havia arrossegat per tants cinemes, envoltat de gent, que em vaig sentir obligat a seguir-lo fins aquí.

El record de dies passats, feliços, sense càlculs, flueix entre ells; un record pur sense nostàlgia ni temptacions ni necessitat de dir-ho. Es el moment on arriba el Martí. Està una mica sorprès per la serietat dels altres dos i ho diu. El periodista adopta el to de broma que solen fer servir:

- Què hi pots fer? He intentat allunyar l'Helena de tu, però no he tingut sort!

L'altre només pot seguir amb el mateix tema:

- És perquè no li hauràs ofert unes condicions prou atractives!

Un breu moment de silenci i després continua:

"Així doncs, avui és el dia que podràs presenciar la curiositat que busques. Tot i això, encara hauràs d'esperar fins aquest vespre."

- Justament, hi ha alguna raó específica per es faci de nit?

- No que jo sàpiga, potser perquè afegeix una mica més de misteri a tot plegat.

En qualsevol cas, el Joan va preparar ràpidament la cerimònia, i sens dubte i se ha de admetre que es impressionant. Una gran producció, ja ho veuràs! (seguirà)

C&C



## La dernière ligne droite

*Avec un œil rivé sur l'access match, l'USAP fourbit ses dernières armes. Victoire face à Castres (29-27).*

L'attente ne fut jamais aussi longue pour connaître le nom de son adversaire pour le match du 14 juin qui va fixer l'avenir du club catalan pour la saison 26-27, mais aussi le devenir du club doyen à moyen et plus long terme.

Une victoire dans ce match couperet et l'USAP repartirait en Top 14 et pourrait encore espérer... vivoter dans la cour des grands. Une défaite verserait peut-être le club de Perpignan dans une sorte d'oubli où sont déjà tombés des clubs qui furent jadis grands tels Agen, Tarbes, Lourdes ou autres Dax ou Mont-de-Marsan et plus près de nous Narbonne et Béziers. Mais au fil des samedis les choses se précisent. Deux clubs restent en ballottage pour le titre de champion de Pro D2.

### Vannes ou Aix-en-Provence ?

Les Bretons, déjà pensionnaires du Top 14 voici deux saisons, ont survolé cette deuxième division pratiquement du début à la fin du championnat. Les voir soulever le bouclier de champion ne surprendrait quasiment personne. Leur adversaire de ce samedi flirte avec la finale depuis quelques saisons et se verrait bien accéder à l'échelon supérieur qu'il vise lui aussi. Deux clubs dont les moyens financiers seront décuplés en cas de montée car leur bassin économique n'est pas comparable à celui de Perpignan. Ces deux clubs pourraient donc, dès cette année, se retrouver en Top 14 et vivre une aventure qu'ils ont préparée de longue date. Or l'USAP ne l'entend pas de cette oreille et voudrait préserver, encore pour quelques saisons, sa place dans l'élite du rugby français. Pour ce faire les Catalans ne doivent pas laisser leur place à cet intrus samedi 14 juin. Oui l'access match est un match couperet ! Par contre la réception de Castres, match sans véritable enjeu, a servi de cérémonie d'adieu pour certains joueurs, mais aussi de revue d'effectif.

### Le match des « au revoir »

Ils étaient une très grosse poignée à quitter le club sang et or de leur plein gré ou poussés vers la sortie. Pour le dernier match de la saison dans la cathédrale, l'USAP avait mis les petits plats dans les grands et de nombreux joueurs ayant porté le maillot au losange se sont retrouvés pour évoquer des souvenirs Usapistes. Damien Chouly, Shahn Eru, Lucas Bachelier, Matthieu Ugena, Piula Faasalele, Mathieu Acebes bien entendu lui qui fréquente assidûment les tribunes catalanes, Alan Brazo

ou autre Afusipa Taumoepeau et Seilala Lam. Que du beau monde pour une cérémonie des adieux de certains au paletot sang et or et à cette pelouse qu'ils ont plus ou moins brillamment foulée. Il eût fallu que plusieurs joueurs quittant le club puissent une dernière fois montrer leurs qualités (ou leurs défauts !), mais le manager Laurent Labit ne l'entendit pas, à juste raison, de cette oreille. L'USAP n'est pas en vacances contrairement à son adversaire castrais, très coriace tout de même. Cette revue d'effectif ne s'est, en fait, limitée qu'à la remise en condition de certains joueurs qui auront la chance, ou pas, de porter le maillot sang et or le dimanche 14 juin à 18 h. Et c'est dans ce domaine que les interrogations ont dû s'intensifier dans la tête de Laurent Labit et de ses associés.

### Synthétique ou pelouse hybride ?

Au fil des rencontres les techniciens Usapistes avaient une idée bien précise de ce que serait le groupe de 23 pour cet access. Or certains joueurs sont venus brouiller, lors de la rencontre face à Castres, les certitudes des coaches. Abondance de biens ne nuit pas ! En particulier quand l'infirmerie commence à sérieusement se vider. Tant mieux, surtout lorsque revient en tête la galère vécue par les Catalans en début de saison. Un choix important de joueurs sera nécessaire selon l'adversaire qui aura le courage (?) de recevoir l'USAP.

Aix-en-Provence et son synthétique où le choix de joueurs rapides va s'avérer prépondérant, mais l'USAP possède ça en magasin. L'USAP n'a jamais perdu à Aix !

Vannes et sa pelouse hybride qui ne devrait pas dépayser les Catalans. Ce qui pourrait s'avérer nouveau ce sont les « *chuuutt* » suintés par le speaker local lors des pénalités, car à Vannes on ne siffle pas ! Sauf l'arbitre s'il donne une pénalité à l'équipe adverse. On siffle aussi l'adversaire s'il a la pénalité de la gagne au bout de la chaussure à trente secondes de la fin du match, comme un certain 19 novembre 2020 où l'USAP doubla sur le fil les locaux, au public très siffleur. L'USAP n'a jamais perdu à Vannes ! Alors ?

Mais au fil des saisons et des... millions les équipes varient !

**Fins aviat**

# Où sortir ?

## Perpignan

4/5/6 JUIN



DIMANCHE 7 JUIN



18h. Concert

Les processions. Khalil Gibran | Walid Ben Selim | Mehdi Lougraïda direction musicale | 10 à 30€. | 10 à 30€.



SAMEDI 06 JUIN

À 20h30  
Salle Marcel Oms  
Vous avez dit classique ?  
12€ / réduit 6€.



VENDREDI 12  
AU DIMANCHE 14 JUIN

Avenue du Paquebot des Sables,  
Quartier le Lydia  
Festival du polar | Gratuit.



Samedi 6 juin

À 20h30  
Espace Culturel François Calvet  
Comédie Club - Birthday party  
11h  
Formule repas + spectacle 30€ /  
spectacle 20€ à partir de 21h. Ré-  
servation : [billettereduc.com](http://billettereduc.com) ou chez  
Pro&Cie Le Soler.



## Évoluer pour mieux questionner l'histoire

Le nouveau parcours muséal du mémorial de Rivesaltes inauguré lors d'une cérémonie grandiose et émouvante.

Une ministre, Alice Rufo, déléguée auprès de la ministre aux Armées, un très grand nombre d'élus et d'élus, des représentants d'associations, des citoyens, des anonymes... Pour inaugurer le nouveau dispositif et les 10 ans du Mémorial de Rivesaltes ce vendredi 29 mai, Céline Sala-Pons, directrice, et son équipe avaient organisé une cérémonie grandiose, pédagogique, vibrante d'émotion. Après 10 ans de fonctionnement, l'équipe, pour être au plus près des récentes découvertes historiques, pour mieux combattre les mensonges et manipulations, a jugé nécessaire une refonte du parcours muséal.

Cette inauguration spectaculaire, cette refonte réussie du parcours scénographique rendra la structure encore plus éclairante sur le passé et ses enseignements pour aujourd'hui.

### Région et département parties prenantes

Le Mémorial est un EPCC (établissement public de coopération culturelle). Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, le préside ; Hermeline Malherbe en est la vice-présidente. Lors de la cérémonie, les deux élus ont renouvelé l'engagement de leur collectivité auprès du Mémorial, lieu qui rend justice à tous les « indésirables ». La présidente du conseil départemental, rappelant l'historique de la création du lieu et le rôle décisif de Christian Bourquin, se réjouissait aussi que Robert Badinter ait désormais son nom sur une salle. Carole Delga insistait sur le rempart que constitue le Mémorial face aux « atteintes à la vérité historique » et affirmait : « il n'y a pas d'indésirables ni de damnés de la terre. »

### Le spectacle inaugural

Plutôt qu'une visite guidée, Céline Sala-Pons avait conçu l'inauguration comme un véritable spectacle filmé que chacun pouvait suivre depuis sa chaise. À chaque étape, une explication de la directrice, des textes dits par des lycéens de P. Picasso, autant « d'ambassadeurs de mémoire », ou par des personnalités comme Nicole Rey, un responsable du comité Harkis et Vérité, Benoît Falaize, directeur du conseil pédagogique, Laurent Joly, directeur du conseil scientifique... Il y a eu aussi de la musique et des chants avec le ténor Alexandre Guerrero, les chorales d'enfants du Vernet et de Prades. Le nouveau parcours



Céline Sala-Pons.

s'est ainsi révélé. « Le mémorial ne doit pas être un sanctuaire », précise Céline Sala-Pons. L'histoire progresse, le mémorial se doit de prendre en compte et d'explorer ses découvertes les plus récentes. Ainsi, la place des femmes et des œuvres d'assistance, le rôle de Vichy dès 1941 dans l'extermination des Juifs, la place des Nomades, des Polonais, des Guinéens, le moment de la décolonisation... On aura remarqué que les élus RN ont très vite quitté la cérémonie d'inauguration.

### Découvrir le nouveau parcours

Il est traversé par une exigence : faire de l'histoire, raconter des faits en s'opposant à la manipulation, au révisionnisme, à l'instrumentalisation.

Il comprend une table centrale, « colonne vertébrale », qui développe la chronologie de manière plus accessible, et six îlots : des exilés venus d'Espagne ; de la guerre à Vichy ; porter secours aux internés ; rafler et déporter ; décoloniser, déclasser ; oublier, se souvenir. Chaque îlot ouvre un autre niveau de lecture, un approfondissement avec archives, témoignages, œuvres d'art.

Une organisation pensée pour la jeunesse, très importante parmi le public du mémorial ; elle trouvera là « un atelier de citoyenneté », y apprendra l'esprit critique et la vigilance.

Mais c'est « un lieu qui rassemble » aussi ; toutes et tous trouveront là matière à découvrir, analyser, comprendre, débattre et, peut-être, résister, voire combattre...

En ces temps où trop de vents mauvais soufflent, le mémorial est un appui indispensable.

Nicole Gaspon

**Concert**

# Voix d'Afrique

**Francis Biyong, ténor lauréat du concours des grandes voix d'Afrique, donnait deux récitals dans le département à l'invitation des Amis d'Alain Marinaro.**

C'est un parcours d'exception qu'a suivi Francis Biyong. Né dans une petite localité du Centre Cameroun, il est aujourd'hui recruté dans les plus grandes salles d'opéra d'Europe. Un parcours qui, pour le jeune ténor, a fait étape à Perpignan, au CRR, où, en un temps record, il a passé tous les diplômes nécessaires. Il s'est ensuite produit avec Daniel Tosi, puis direction Toulouse où il intègre la troupe du Capitole, et, maintenant, Berlin. Il était dans les Pyrénées-Orientales le week-end dernier, l'association *Les Amis d'Alain Marinaro* l'avait invité pour deux récitals, un à Taulis, l'autre à Laroque-des-Albères. Autant dire une promenade de santé pour un ténor qui module à la perfection une voix au timbre profond capable de passer du murmure aux sommets. Accompagné au piano par Angéline Pondpeyre, il a enchanté le public d'un florilège d'airs d'opéra, de mélodies, de chansons comme *l'Hymne à l'amour*.



Massenet y côtoyait Kurt Weill, Verdi ou Puccini... Entre les chants, une Maria, psychiatre et chanteuse de son état, commentait avec brio les thématiques chantées, l'amour, la mélancolie, la mort... Une belle découverte que ce chanteur lyrique qui respire l'humilité et la gentillesse dont on ne manquera pas de suivre la carrière si prometteuse.

N. G.

**Sirocco**

## Festival au lac

**Pour sa 26<sup>e</sup> édition les 19 et 20 juin, le festival Sirocco prend ses quartiers au bord du lac de Vinça.**

Le festival Sirocco est né en 2001 au sein du quartier Saint-Mathieu à Perpignan. Considérant aujourd'hui qu'il est soumis « à l'aléa politique et aux coupes dans les aides publiques » il émigre en Conflent, dans le cadre champêtre du lac de Vinça, s'ouvrant ainsi à d'autres territoires des Pyrénées-Orientales. L'équipe organisatrice se félicite de l'accueil du nouveau maire de la commune, Raymond Ruiz. Pour cette 26<sup>e</sup> édition, l'équipe annonce « un plateau artistique rassemblant voix puissantes et rythmes envoûtants, pour faire dialoguer artistes internationaux avec des pépites de notre territoire. »



L'équipe reste fidèle à la tradition de programmer « des musiques du monde qui conjuguent avec bonheur traditions populaires et modernité » et s'attache à porter un message universel de « paix et d'espoir ». « *Sirocco reste une invitation au voyage où l'art mé-*

*tissé a toute sa place pour célébrer ouverture, respect, partage et rencontre. »*

Les tarifs restent accessibles pour accueillir tous les publics (12 ou 15€, Pass 2 jours 20€ ; 7 à 17 ans 5€).

N. G.

### Programmation du festival Sirocco 2026

- Vendredi 19 juin à 19h Les Tradbadors, bal folk ; à 21h, Miksi et Tsanta, fusion méditerranéenne balkanique ; à 23h Tamikrest, rock blues touareg.
- Samedi 20 juin à 19h Jutglars, bal catalan ; à 21h Titi et Maria Robin, Roberto Saadna, rumba ; à 23h Les Barbeaux, ska, hip hop, électrobalkanique.

## Où sortir ?



Lulupia

**VENREDI 12 JUIN**

**20H30 . Rue de la Carrerasse**  
Théâtre L'œil en coulisse  
**Le trou de la sécu | 8€.**



**SAMEDI 13 JUIN**

**20H30 . Place Maréchal Joffre**  
Concert  
Buvette, restauration et ambiance musicale avec DJ dès **17h30**, suivi du concert des **Al Chemist** à 21h.  
Organisé par Els Gegants | **Gratuit.**



**5€**

**Musiques du monde**

21h-22h30 > Concerts avec différents styles musicaux aux Collections de Saint-Cyprien  
Réservations au 04 68 21 06 98

## Jazz en Tech

L'édition 2026 du festival Jazz en Tech se tiendra les 26 et 27 juillet à Saint-Génès-des-Fontaines et du 5 au 8 août à Céret.

Sont annoncés le Quintet Cecil L. Recchia (26/07), Éric Truffaz (5/08), le Barcelona big band Blues (07/08), Akpé Motion (08/8).

Des anniversaires, les 100 ans de Miles Davis, de John Coltrane, des concerts gratuits dans les rues de Céret du 5 au 8 août de 17h30 à

19h.30. Nous reviendrons plus longuement sur ce festival dans un prochain numéro.



## Assemblée nationale

## L'école et l'armée

**Le 25 mars dernier, le ministre de l'Éducation nationale annonçait au Forum de Paris pour la Défense vouloir « renforcer l'enseignement de la défense nationale » à l'école. La loi a été votée le 27 mars.**

Le projet de loi, déposé le 26 janvier 2026 par Christophe Blanchet, député du groupe Les Démocrates, visait à « créer une cohésion nationale renforcée » en rendant obligatoire l'apprentissage de la défense nationale de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Le texte a été adopté deux mois plus tard, le 27 mars. Une précipitation révélatrice de la panique suscitée par l'actualité internationale. Pourtant ce projet s'inscrit dans une suite logique. Les classes sécurité défense globale (DSDG) existent depuis 2005. S'il n'y en avait que 160 la première année, il y en a 1 200 aujourd'hui. La nouvelle loi prévoit de mentionner la participation à ces classes sur le diplôme du baccalauréat et de la valoriser dans Parcoursup. Pour renforcer ce dispositif, en novembre 2025 le ministère avait adressé à l'ensemble de la communauté éducative, et plus particulièrement aux établissements REP, un guide intitulé « Acculturer les jeunes à la défense ». La réaction des syndicats a été unanime. Le 30 janvier 2026, CGT Educ', FO, FSU et SUD ont rappelé au ministre dans un courrier leur attachement à « la mission d'éducation et d'émancipation qui fonde l'école publique » et demandé à ce que soit mis fin à « tout projet reposant sur un partenariat entre École et Armée ». Visiblement ils n'ont pas été entendus, vu la nouvelle loi. À nouveau, le SNES-FSU dénonce « l'entrisme de l'armée dans les établissements scolaires » et

« s'oppose à toute forme d'embrigadement de la jeunesse ».

## Historique

Cette volonté d'endoctriner la jeunesse n'est pas nouvelle. Les lois de Jules Ferry de 1882 sur l'instruction primaire avaient déjà l'intention d'inculquer le patriotisme aux jeunes Français. Il faut dire que ces lois intervenaient peu après la Commune de Paris de 1871. Le patriotisme avait l'intérêt de contrer les idées socialistes voire anarchistes issues de la Commune. Le décret du 6 juillet 1882 allait jusqu'à créer des « bataillons scolaires [...] armés de fusils adaptés » transformant les enfants en apprentis soldats. En 1905 encore, le manuel d'instruction primaire demandait aux instituteurs d'enseigner « l'obligation absolue pour les jeunes Français d'accepter les sacrifices que lui commandera son pays, fût-ce celui de sa vie ». On est bien loin de la conception de Condorcet qui, en 1792, voyait en l'école un lieu d'instruction visant à former des citoyens éclairés et émancipés.

Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale, qu'un consensus s'est dégagé sur la nécessité de l'éducation à la paix qui a perduré jusqu'à récemment.

Car nous voilà de retour au formatage des esprits. Pour le politologue Olivier Le Cour Grandmaison, cette vision correspond à « la doxa d'extrême droite qui pense qu'il y a un effondrement de l'autorité qu'il faudrait res-

Etablissements scolaires : l'armée comme chez elle !



taurer par le biais de l'école ». Il précise « on doit enseigner non l'amour de la France mais les valeurs républicaines que sont la liberté, l'égalité et [...] la démocratie. Pour Paul Devin, président de l'institut de recherches de la FSU L'école est là pour développer l'esprit critique, or ce n'est pas du tout le registre des militaires ». On ne saurait mieux dire !

Anne-Marie Delcamp



## Le bal des faux-culs continue !



Le guignol qui trône au Quai d'Orsay vient de faire une « grosse colère » : il a saisi la justice concernant les viols et les actes de tortures dont ont été victimes les membres de la Global Sumud Flotilla kidnappés dans les eaux internationales par les soudards de l'armée israélienne... Tout en traçant, pour satisfaire le gouvernement fasciste de Tel Aviv, un trait d'égalité entre l'organisation des flottilles et l'incarnation de la fureur coloniale et de la répression sauvage.

Pourtant, dès que les sévices subis furent connus, des médecins avaient alerté les ministères concernés et demandé l'activation immédiate d'une cellule d'urgence médico-psychologique et d'un dispositif sanitaire pour accueillir les 37 ressortissants français à leur retour. Que croyez-vous que fit notre gouvernement ? Rien, walou, nada ! Au point que l'infirmière niçoise Malika Bouaya, la dernière à être revenue en France, bien que victime d'un traumatisme crânien, d'ecchymoses généralisées et d'une fracture cervicale, n'a pas été prise en charge à son arrivée et a

dû passer une nuit entière dans un couloir des urgences...

Et il ne s'agit ni de « provocations » ni d'une « anomalie » comme aimait à le répéter les complices européens de Netanyahu. Non. Il s'agit d'un programme politique. Les abominations vécues par les militants de la flottille de la solidarité ne sont qu'un aperçu partiel de ce que vivent chaque jour des milliers de Palestiniens. En fait, le Quai d'Orsay, Matignon et l'Élysée, derrière la « grosse colère », refusent de sanctionner l'État d'Israël, coupable de dizaines de milliers de morts à Gaza, d'une famine organisée, de la colonisation accélérée en Cisjordanie, d'appels génocidaires diffusés par des ministres à Tel-Aviv. Et quand le gouvernement espagnol, par exemple, appelle à agir en rompant les accords entre l'Europe et Israël, que font les enfumeurs ministériels français, confortablement installés dans leur lieux de pouvoir ? Rien, walou, nada !

René Granmont

**Bolivie**

# Une situation explosive

**Six mois après son arrivée au pouvoir, le président de droite Rodrigo Paz subit une très grave crise politique, liée à sa volonté de démanteler les politiques progressistes de ses prédécesseurs.**

**M**ineurs, routiers, ouvriers, enseignants et agriculteurs entament leur troisième semaine de mobilisations, en Bolivie. La capitale administrative, La Paz, a connu de vraies tensions entre les manifestants et les forces de police. De nombreux protestataires ont convergé depuis différents points afin d'atteindre les sièges des pouvoirs exécutif et législatif. De violents affrontements ont éclaté dans une ville coupée du reste du pays par des barrages routiers, décrit la chaîne Telesur.

## Une volonté de criminaliser le mouvement

Face à l'augmentation des prix, la pénurie de carburant et divers projets de loi, la situation est de plus en plus explosive. Les mobilisations qui ont débuté par des revendications économiques et sectorielles (aide sur les carburants, hausse des bas salaires) ont largement évolué dans un contexte social préoccupant et de pénurie de dollars et de combustibles. La Bolivie traverse sa pire crise économique depuis les années 1980 avec une inflation sur un an qui a atteint 14 % en avril. Les syndicats réclament désormais la démission du président.

## Le leader de la gauche, Evo Morales, solidaire

Les deux autres acteurs importants de ces protestations sont les organisations paysannes et autochtones, notamment des Andes et d'Amazonie, qui luttent aussi contre un projet de loi qui souhaitait convertir les petites propriétés agricoles en propriétés de taille moyenne. « *Le gouvernement de Rodrigo Paz a complètement démantelé l'économie du peuple bolivien* », a condamné Feliciano Vegamonte, dirigeant de la Confédération syndicale des travailleurs paysans. Élu en octobre avec son slogan « *Le capitalisme pour tous* », le dirigeant, qui a mis fin à vingt années de gauche au pouvoir avec le mouvement vers le socialisme (MAS) de l'ancien président Evo Morales (2006-2019) et de Luis



Arce (2020-2025), déçoit une partie des agriculteurs et des membres des peuples autochtones qui avaient voté pour lui.

La Bolivie, comme beaucoup de pays d'Amérique centrale et du sud subit l'offensive de Trump qui veut reprendre le contrôle des gouvernements latino-américains. Le point commun des politiques mises en place par les gouvernements de droite et d'extrême droite de ces pays, c'est la destruction des politiques de redistribution et de lutte contre la pauvreté. Dans ce contexte, on comprend mieux l'acharnement criminel des USA contre Cuba, qui résiste, envers et contre tout, à la volonté d'hégémonie nord-américaine.

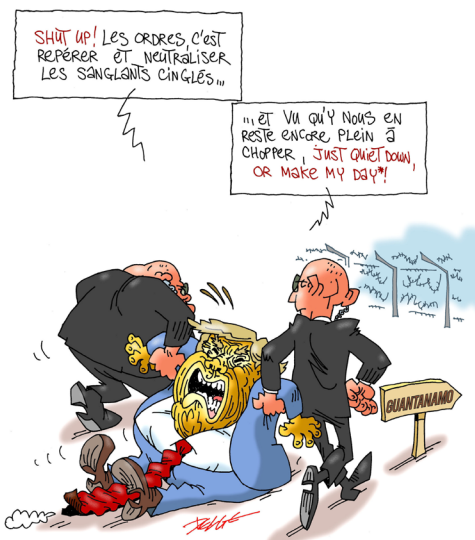
Roger Rio

**Cuba**

# À Cuba, la tension monte d'un cran

**Les menaces d'une intervention militaire sont devenues extrêmement plausibles et sont venues s'ajouter ces dernières heures aux poursuites judiciaires infondées contre Raúl Castro.**

**Trump à Cuba : et pourquoi pas ?...**



« La ferme ! - Tu te calmes, ou je serais ravi de sévir » (formule employée par Clint Eastwood dans *l'inspecteur Harry* pour signifier qu'il ne demande pas mieux qu'un prétexte pour éliminer celui qu'il interpelle)

**D**es milliers de citoyens cubains se réunissent pour rejeter la tentative du gouvernement de Donald Trump de judiciaireiser le dirigeant Raúl Castro, répudier le blocus économique américain et réaffirmer leur soutien à la révolution cubaine. Ils répondent ainsi à l'appel lancé par l'Union des jeunes communistes aux côtés d'organisations de masse, d'étudiants et de mouvements de jeunesse, dans le but également de renforcer l'unité nationale et de soutenir la récente déclaration du gouvernement. L'exhortation a été

soutenue par le président de la République, Miguel Díaz-Canel, qui a dénoncé l'agression contre le leader cubain avant de réaffirmer l'engagement du pays dans la défense de ses héros et de l'histoire nationale. « *On ne manque pas de respect aux héros de la patrie ; on n'offense pas l'histoire et les traditions sans réponse* », a-t-il martelé. Avant de déclarer : « *la nouvelle agression nous a plus unis et a élevé l'honneur, la dignité et le sentiment anti-impérialiste d'un peuple déjà reconnu dans le monde entier pour sa résistance courageuse à toute*

*forme de subordination.* » Il a conclu son message en appelant à la mobilisation populaire : « *le général de l'armée est Cuba et Cuba est respecté* », invitant les citoyens à participer à la journée de protestation. Décidément, Trump et sa troupe n'en finissent pas de vouloir dicter au monde ce qui doit être ou non. Il conviendrait, avant même de lui donner des cours de diplomatie ou de respect de la législation internationale, de lui donner des cours de savoir-vivre, de politesse élémentaire !

Dominique Gerbault

# Que la joie demeure !

**Q**ue la joie demeure ! L'humeur peut vous entraîner sur tous les terrains dans une exubérance qui risque de vous surprendre et qui peut aller dans un sens inconnu de votre comportement habituel. J'ai toujours été très surpris de ces supporters de quelque sport que ce soit qui autour de l'arène se laissent embarquer par des comportements qui ne leur ressemblent pas. La placidité de leur caractère laisse progressivement la place à une euphorie qui modifie leurs réactions habituelles. L'enthousiasme y est pour quelque chose. La joie sans doute aussi ; sans que l'on soit tout à fait à même d'en comprendre les raisons.

La victoire du PSG face à ARSENAL est une nouvelle illustration de ces attitudes grégaires d'une foule que l'on va dire fanatisée. Dont les penseurs médiatiques en tous genres vont extrapoler les comportements, et les dégâts qu'ils peuvent faire.

## Le chauvinisme imbécile

Pour y voir un peu plus clair, faisons appel à mes propres attitudes de supporter de l'USAP, du Treize Catalan que je fréquentais avec un grand père assidu, qui sans le dire et sans le vouloir sans doute, m'initiait à la survalorisation de ceux qui portaient les couleurs catalanes. Il me poussait à ostraciser les supporters étrangers qui n'avaient d'yeux que pour des



visiteurs gabatches. Pour eux, les quolibets. Ainsi naquit un chauvinisme imbécile, ici et ailleurs, qui les années durant va croître et proliférer. N'ayez crainte, je m'en suis guéri.

## Les passages obligés d'une dérive

Mais la place prise par les sports, la multiplication des supporters, l'exacerbation des relations entre équipes rivales, l'aura de celui qui sera le champion, la projection sur ses héros d'une foule en manque de réalisation, conduiront inexorablement les rencontres sportives

à devenir des moments forts d'une vie collective que les gouvernements auront du mal à gérer et qui risquent d'apparaître comme des passages obligés d'une dérive où le poids des enjeux financiers, sociaux, culturels et même politiques, a pris la place des valeurs d'une communauté éclatée à construire... sans que l'on sache comment. Il est de bon ton de semer la zizanie et de continuer à le faire.

Que la joie demeure pourtant ! Et tous les plaisirs qui vont avec, dans le respect de ce qui tient de jeu, mais sans doute pas seulement. Les identifications, les rivalités, la recherche forcée d'une suprématie ne sont jamais innocentes. Elles doivent perdurer ! Elles ne disparaissent pas dans des relations internationales dont il est plus important que jamais de respecter le bien fondé.

## Les valeurs collectives

Les valeurs collectives que diffusent les sports ont toutes leur place dans la construction de ce monde, pas uniforme du tout, éclaté, divers, mais soucieux de ce qu'il peut avoir de commun, dans des plaisirs partagés où les performances naissent d'un dépassement des capacités dans une hiérarchie respectée où chaque individu est en mesure de jouer sa carte et sa liberté.

Jean-Marie Philibert

## annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

**Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire**  
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE  
66120 FONT ROMEU

### CESSION DE FONDS DE COMMERCE SAINTE MARIE BIO

Correctif aux annonces publiées le 30/01/2026 et le 27/02/2026 pour la cession du fonds de commerce par la société dénommée SAINTE MARIE BIO au profit de la société dénommée CD BIO. La société CD BIO a désormais son siège social établi : 10 rue Gustave Eiffel, 66470 SAINTE-MARIE-LA-MER

**Maître Aude POIRIER-XABE, Notaire**  
81 AVENUE MARECHAL JOFFRE  
66120 FONT ROMEU

### DISSOLUTION ANTICIPÉE

La société dénommée "YOLO"

Société à responsabilité limitée au capital de DEUX MILLE EUROS (2.000,00 €), dont le siège social est à CANOHES (66680), route de Pollestres.

Immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN et identifiée sous le numéro unique d'identification 894 919 851.

Aux termes d'une assemblée générale extraordinaire en date du 21 mai 2026, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la société à compter du même jour et sa mise en liquidation amiable. Monsieur Jean-Sébastien HIDALGO a été nommé Liquidateur. Le siège de liquidation a été fixé au domicile du liquidateur, 4 rue de la Solana, 66680 CANOHES. Les actes et pièces relatives à la liquidation seront déposés auprès du greffe du tribunal de commerce de PERPIGNAN.

ONYX

Société par actions simplifiée  
au capital de 1 000 euros  
Siège social : 59 RUE ETIENNE BOBO,  
66000 PERPIGNAN 100418557 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'un procès-verbal des décisions de l'Associée Unique en date du 28/05/2026, il résulte que :

- l'objet social a été étendu aux activités de l'achat, la vente, la location, la prise et la mise en location, avec ou sans option d'achat, de tous véhicules de transport terrestre, d'aéronefs et de bateaux, neufs ou d'occasion, ainsi que de tous accessoires, pièces détachées et équipements s'y rapportant et l'article 2 des statuts a été modifié comme suit :

Ancienne mention :

- L'activité d'apporteur d'affaires, d'intermédiaire commercial et de mise en relation entre entreprises, professionnels ou particuliers, en vue de la conclusion de tous contrats commerciaux, industriels, artisanaux ou de prestations de services, à l'exclusion de toute activité réglementée ;

- La recherche, l'identification, le sourcing, la sélection et la qualification de clients, prospects, partenaires commerciaux, fournisseurs, sous-traitants ou prestataires, ainsi que la transmission d'opportunités d'affaires ;

- L'assistance à la négociation commerciale, y compris la participation à la définition et à la discussion des conditions économiques et tarifaires des opérations envisagées, sans pouvoir de représentation ni de conclusion des contrats au nom et pour le compte des parties ;

- Le conseil en développement commercial, stratégie de croissance, structuration de partenariats, organisation de circuits d'affaires et accompagnement des parties dans leurs relations commerciales ;

- La réalisation de toutes prestations de services connexes ou complémentaires se rapportant directement ou indirectement à l'objet social ;

- Et plus généralement, toutes opérations commerciales, financières, mobilières ou im-

mobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe, et susceptibles d'en faciliter la réalisation, dans le respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur et sous réserve qu'elles ne constituent pas une activité réglementée.

Nouvelle mention :

- L'activité d'apporteur d'affaires, d'intermédiaire commercial et de mise en relation entre entreprises, professionnels ou particuliers, en vue de la conclusion de tous contrats commerciaux, industriels, artisanaux ou de prestations de services, à l'exclusion de toute activité réglementée ;

- La recherche, l'identification, le sourcing, la sélection et la qualification de clients, prospects, partenaires commerciaux, fournisseurs, sous-traitants ou prestataires, ainsi que la transmission d'opportunités d'affaires ;

- L'assistance à la négociation commerciale, y compris la participation à la définition et à la discussion des conditions économiques et tarifaires des opérations envisagées, sans pouvoir de représentation ni de conclusion des contrats au nom et pour le compte des parties ;

- Le conseil en développement commercial, stratégie de croissance, structuration de partenariats, organisation de circuits d'affaires et accompagnement des parties dans leurs relations commerciales ;

- La réalisation de toutes prestations de services connexes ou complémentaires se rapportant directement ou indirectement à l'objet social ;

- L'achat, la vente, la location, la prise et la mise en location, avec ou sans option d'achat, de tous véhicules de transport terrestre, d'aéronefs et de bateaux, neufs ou d'occasion, ainsi que de tous accessoires, pièces détachées et équipements s'y rapportant.

- Et plus généralement, toutes opérations commerciales, financières, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe, et susceptibles d'en faciliter la réalisation, dans le respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur et sous réserve qu'elles ne constituent pas une activité réglementée.

POUR AVIS

Le Président